

Une affreuse Philosophie s'est répandue comme un venin mortel, & a séché la racine de la foi dans presque tous les cœurs. Le scandale de l'impiété enhardie par le nombre & la qualité de ses partisans, ne garde plus de mesures. Des Ecrits pleins de blasphèmes se multiplient tous les jours; ils bravent la vigilance des Magistrats, & le zèle des Pasteurs.

SIRE, Vous devez aujourd'hui à la Religion une protection toute éclatante plus que jamais, parce qu'elle n'a jamais été aussi vivement attaquée, & les marques de votre attachement, qui dans tous les tems lui ont été infiniment précieuses, lui sont aujourd'hui indispensablement nécessaires.

Nous lisons dans les actes du Concile tenu à Thionville sous Charles le Chauve en 845., cette Priere adressée à trois grands Princes par les Evêques assemblés: *Nous vous conjurons avec instance, disoient ces Prélats, de ne point oublier la protection que les Rois vos Prédecesseurs ont accordée à l'Eglise; ce qui a attiré la protection de Dieu sur leur gouvernement, & leur a mérité de vaincre leurs ennemis. Nous vous conjurons de vous rappeler que lorsque l'Egypte fut contrainte de payer à ses Rois le cinquième de ses revenus, les Prêtres des faux Dieux furent exceptés de cette loi; qu'ils le furent par le Conseil de Joseph, le plus sage & le plus éclairé de tous les Ministres. Princes chers à l'Eglise qui avez été nourris dès votre enfance du lait de la parole de Dieu, qui avez puisé la science du salut dans les saintes Ecritures où nous trouvons cet exemple de Religion de la part d'un Prince insidèle, ne souffrez point qu'on enleve à l'Eglise les biens & les avantages dont elle jouit; ne souffrez point qu'on la dépouille de cet éclat extérieur qui est comme la robe dont fut revêtu Jesus-Christ son divin Epoux.*

Vous les voyez, SIRE, ces mêmes Ministres de la Religion, prosternés aux pieds du Trône pour vous tenir le même langage. Ils ne vous demandent que d'être rassurés sur la liberté de leurs dons, & sur une imposition incompatible avec la nature de leurs Biens. Ils ne vous demandent que la conservation des Immunités dans lesquelles plus de soixante Rois vos Prédecesseurs les ont constamment maintenus. Ils ne vous demandent que d'être traités par le Fils aîné de l'Eglise, comme ils l'ont toujours été par tous les Princes de l'Univers Catholique. Ils ne vous demandent que l'exécution des engagements que Votre Majesté a pris au jour de sa Consécration. Ils ne vous deman-